

Comment les difficultés de la motricité du nourrisson peut mettre en échec les premières organisations signifiantes avec son Prochain Secourable

En septembre 2018, à l'Association Lacanienne Internationale, nous¹ avons réuni, pendant deux jours, un ensemble de spécialistes sur les problèmes moteurs des bébés devenus plus tard autistes. La rencontre, à huit clos s'appelait : « Le corps morcelé du bébé à devenir autistique ». Nous y avons convié les Sensorimotriciennes de l'école d'André Bullinger, un éminent professeur de neuropsychiatrie de Pise qui a beaucoup publié sur le sujet, le Prof Filippo Muratori, et Geneviève Haag. Cette dernière, a décrit de façon très juste sur le plan clinique, toutes les spécificités de l'inorganisation de la motricité de ces enfants. Il en est ressorti de ces journées un savoir constitué sur les troubles moteurs et corporels qui président pratiquement toujours à l'avènement d'un autisme chez un enfant. Mais comment articuler cela avec le champ psychanalytique proprement dit ? Geneviève Haag l'a fait dans le champ des références post-kleinienne mais cela n'est pas directement exportable dans le champ de Freud et Lacan, qui est le nôtre.

Nous nous étions proposés de refaire, deux ans plus tard et publiquement, ce même Congrès, en y apportant cette articulation manquante². Dans ce but, tout notre groupe s'est mis au travail.

Un premier apport central a été d'articuler la question de la douleur, dont souffrent pratiquement tous ces bébés, avec notre champ psychanalytique. Je fais partie de ceux qui l'ont articulé avec l'Esquisse de Freud, relue par Lacan dans le séminaire de l'Éthique. La conférence (2019) qui en a résulté est disponible sur le site de l'ALI³ mais aussi sur mon site⁴. Elle permet de prendre conscience de la place centrale que Freud attribuait à la douleur, comme excès d'excitation non tamisée par des structures devant opérer comme filtre pour protéger les systèmes phy, psy et oméga. Mais aussi des remarques de Freud sur l'impossibilité de les filtrer quand elles proviennent de l'intérieur de l'organisme où elles ne font que susciter des mouvements qui ont comme résultat d'augmenter la douleur. Ceci est exactement ce qui se passe pour les nourrissons devenus plus tard autistes, chez eux la douleur du reflux gastro œsophagien, par exemple, suscite des mouvements d'hyper extension qui ont comme résultat d'augmenter la douleur. Tout ceci a été largement repris dans l'excellente thèse que Annik Beaulieu a défendu en juin 2020 : « Le schéma d'extension : un obstacle à l'émergence du champ pulsionnel chez le bébé à risque d'autisme ». Annik Beaulieu y fait non seulement un recensement de toute la question de la douleur chez le nourrisson comme elle reprend très bien les contributions de Geneviève Haag et d'André Bullinger sur la nécessité d'installer le corps de ce bébé, tout à fait désorganisé par cette hyperextension, pour pouvoir le rendre accessible à la prosodie de la voix maternelle et le faire entrer dans les trois temps de la pulsion. Annik Beaulieu a articulé avec clarté ce champ de la douleur et de la désorganisation du corps du bébé avec tous nos apports antérieurs sur la prosodie du mamanais⁵ et sur le champ pulsionnel⁶. Un pas décisif.

Mais Filippo Muratori insistait sur un autre point : ce n'était pas seulement ce corps désorganisé, incapable de se rassembler contre le flux gravitationnel comme font les bébés typiques, partant en

¹ Il s'agit de notre groupe de travail réuni autour de deux séminaires de l'ALI, celui sur le bébé et celui sur les recherches sur l'autisme.

² Le Congrès devait avoir lieu en janvier 2021, il a été repoussé à cause du covid.

³ Voir dans Conférences du Grand Séminaire : « Comment la lecture de l'Esquisse par Lacan éclaire la clinique du bébé. A.L.I juin 2019

⁴ Site : www.laznik.fr: Ouvrir dans menu, Français puis autisme bébé.

⁵ Laznik M ;C., Saint George C.: "Pulsion invocante avec les bébés à risque d'autisme in Cahier PREAUT n° 10 La voix. Des hypothèses psychanalytiques à la recherche scientifique. Sous la direction de Crespin G. Ed Erès 2013.

Cet article se trouve aussi disponible sur le site : www.laznik.fr

extension qui était remarquable chez ses bébés. Leurs mouvements spontanés, dès la naissance, n'étaient pas comme ceux des bébés typiques. Ces mouvements spontanés appelés Mouvements Généraux, ont beaucoup été étudiés dans les années 90 dans le champ des neurologues qui s'occupent de bébés très prématurés. Le groupe, autour de Prechtl¹, a développé une possibilité d'évaluer en finesse à partir de la qualité de ces mouvements innés l'existence ou non de lésions cérébrales chez ces très grands prématurés. Cela a modifié de façon formidable la possibilité de prise en charge précocissime de ces bébés, cette analyse étant aussi sûre que les examens par IRM. En 2007, à Pise à la Fondation Stella Maris, l'équipe du Prof Muratori - qui s'occupe d'étudier les bébés devenus autistes à partir des films familiaux tournés par les familles avant de connaître le problème de leur bébé – a décidé de faire une recherche là-dessus. Ils ont décidé de regarder si ces mouvements généraux et ceux qui en dérivent vers l'âge de 3, 4 mois, les Mouvements Fidgety, seraient différents chez ces bébés devenus autistes par rapport à des bébés dont le développement aura été typique⁷. Même si ce n'est qu'une première étude, basée sur des films familiaux, les résultats étaient impressionnants. Malgré les difficultés à les repérer, inhérentes aux films familiaux qui ne sont pas vraiment fait pour cela, les MG (mouvements généraux) étaient dans 70% des cas de mauvaise qualité ou trop pauvres, tandis que dans les films des bébés typiques ce n'est que dans 13% des cas qu'ils n'étaient pas bons. Et pour les mouvements Fidgety, les résultats étaient encore plus étonnants, malgré les difficultés des films, on les trouvait chez les bébés typiques 89% des cas étudiés. Tandis que chez les bébés devenus autistes on ne les voyait que dans 21% des cas étudiés.

Ces recherches vont aussi dans le sens d'idées qu'avait pu développer Trevarthen⁸ qui affirmait que l'autisme était une pathologie des mouvements intentionnels et de l'engagement affectif.

Cela a mené Filippo Muratori et Sandra Maestro, professeure de neuro psychiatrie, mais aussi psychanalyste, à affirmer que si l'autisme est un défaut et l'intersubjectivité primaire, la cause est à chercher du côté des troubles moteurs du bébé⁹. Mais ces derniers, forts de la recherche faite sur les mouvements généraux et Fidgety sur les films des bébés devenus ensuite autistes, ont affirmé qu'il ne s'agissait pas que des mouvements volontaires, mais aussi des mouvements plus archaïques préexistant à la naissance elle-même, car les M.G. s'observent dès la 9ème semaine d'aménorrhée.

Les lecteurs psychanalystes de cet article doivent se demander où je veux les promener dans toutes ces citations de recherches de problèmes qui ne concernent que le corps, voire même l'organisme ? En quoi tout cela pourrait bien intéresser la psychanalyse ? Quel rapport avec la question de la constitution du sujet dans son lien à l'Autre ?

⁷ PHAGAVA, H., MURATORI, F., EINSPIELER, C., [et al.], « General movements in infants with autism spectrum disorders », *Georgian Medical News*, mars 2008, p. 100-105.

⁸ TREVARTHEN, Colwyn et DELAFIELD-BUTT, Jonathan T., « Autism as a developmental disorder in intentional movement and affective engagement », *Frontiers in Integrative Neuroscience*, vol. 7, 2013.

⁹ Muratori F, Apicella F, Maestro S. : « Corps et motricité comme véhicule ou obstacle pour le développement de l'intersubjectivité chez les bébés devenus autistes », in *L'enfant autiste et son corps (approche psychomotrice de l'autisme infantile)* JOLY, F. et DELION, P., Paris, éd. In press, 2016

a mis en forme : Police :12 pt, Couleur de police : Texte 1, Police de script complexe:12 pt, Français (France)

Et c'est bien parce que je me disais exactement cela que, pendant plus de 10 ans j'ai écouté d'une oreille distraite mes amis de Pise me parler de toutes ces recherches sans me sentir, en tant que psychanalyste, en tant soit peu concernée. Nous avons démontré, recherche scientifique à l'appui, que chez les bébés qui allaient devenir autistes, il y avait un ratage du troisième temps de la pulsion.

Mais nous n'avions jamais essayé de dire pour quelle raison cela ratait. Si la recherche PREAUT¹⁰, dont j'ai eu l'honneur d'inventer les signes, reste toujours d'actualité, il n'est pas possible de s'occuper de petits enfants à risque, ou déjà devenus autistes, sans prendre en compte les difficultés de leurs « corps », entre guillemet, car nous pouvons nous demander s'il parvient à se constituer en tant qu'unité, en tant que corps chez le sujet avec autisme. Nous nous sommes donc laissé enseigner par les spécialistes des mouvements généraux et nous avons demandé systématiquement aux parents des bébés de moins de trois mois de les filmer pour que leurs mouvements généraux puissent être étudiés. Nous avons été obligés de constater que les bébés qui étaient en retrait relationnel, qui n'entraient pas dans les trois temps de la pulsion, avaient tous des problèmes de ce côté.

Comme je travaillais, par vidéo, pendant le confinement avec des collègues que je forme à la réanimation psychique de ces bébés à risque, l'une d'elle me demanda le rapport que tout cela pouvait bien avoir avec l'organisation de la chaîne signifiante. Et le début du confinement étant propice à la réflexion, tout d'un coup les pièces d'un puzzle se sont mises ensemble.

Oui ! Cela a le rapport le plus primitif avec la première organisation signifiante que Lacan repère dans les signes perceptifs qui apparaissent dans l'ancienne lettre 52 de Freud à Fliess. (voir numéro*)

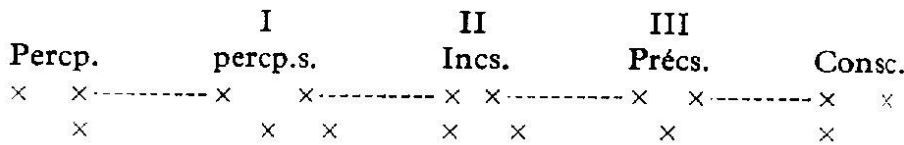


FIG. 7

Tous ceux qui s'occupent de la mise en place de l'appareil psychique se sont arrêtés à cette lettre. Que nous dit Freud ? Qu'en deçà de l'organisation de l'inconscient, qui suppose un rapport causal entre deux événements ou deux chaînes d'évènements, il y a un premier registre d'inscription où les perceptions sont organisées sur un mode synchronique. Elles s'enregistrent ensemble et Lacan y voit une première organisation signifiante.

Tout d'un coup, me sont revenues des études faites par les spécialistes de la constitution du langage chez les bébés, les psycholinguistes. Dans les années 90, nous les avons beaucoup étudiés dans un groupe de travail commun à l'AFI et à Espace analytique, qui s'était soldé par un congrès commun : « Fonction et champ du langage chez le nourrisson ». Nous y avons été confrontés à ce que ces chercheurs nomment la musicalité dans le lien du bébé au parent. Ces dimensions, jamais déployées dans l'œuvre de Lacan, peuvent se ranger dans ce qu'il a ébauché sous le terme de « lalalangue ».

¹⁰ OLLIAC, Bertrand, CRESPIAN, Graciela, LAZNIK, Marie-Christine, [et al.], « Infant and dyadic assessment in early community-based screening for autism spectrum disorder with the PREAUT grid », PLOS ONE, vol. 12, décembre 2017

Un des articles que nous avons rencontrés, publié dans la très sérieuse revue Science¹¹ montrait comment les mouvements du corps du bébé suivait parfaitement la mélodie et le rythme de la voix de sa mère. Il s'agissait de recherches faites sur des bébés entre 1 et 3 jours, n'ayant aucun problème. Voici un bel exemple d'une première organisation signifiante entre les petits mouvements du bébé, dont il enregistre la perception, en même temps qu'il entend le plaisir dans la prosodie de la voix de sa mère. Par synchronie, une première organisation signifiante de leurs « discours » se met alors en place.

Dans les trois premiers jours, il va de soi que les Mouvements généraux sont à leur comble. Je me suis alors demandé si, quand les mouvements généraux du bébé sont très pauvres, comme cela semble être le cas chez les bébés devenus ensuite autistes est-ce que cela pourrait avoir une incidence sur la chaîne discursive de la mère ? Est-ce que cela pourrait la ralentir ? La désorganiser ?

Comme Trevarthen a été l'un de ceux qui s'est le plus occupé des rapports entre le mouvement du bébé et la voix, j'ai appelé son élève française, Maya Gratier qui a abondé dans mon sens et m'a envoyé immédiatement un article¹² de recherche qui montrait cela. Là encore sur des bébés prématurés et non pas sur des bébés à risque d'autisme - sur ces derniers les recherches ne font que commencer. Les chercheurs ont observé que les bébés qui souriaient et bougeaient les yeux suscitaient chez leur mère une bien plus mélodique expression de son discours. Chez ceux dont le visage restait atone, la parole de la mère avait bien plus de difficultés à se tenir. Mais ils avaient volontairement mis de côté le corps de ces bébés en les couvrant.

Il y a quelques jours, j'ai reçu un article qui va directement dans le sens de mes questionnements actuels. Une équipe israélienne¹³, soutenue par l'épouse de Preschl, Christa, a publié une première étude sur les effets de l'absence de mouvements Fidgety sur les mères. Ce sont des chercheurs dans le champ de la grande prématurité, comme d'habitude, mais les résultats peuvent, probablement, valoir pour des bébés à risque d'autisme. Elles ont découvert que les bébés qui n'avaient pas ces petits mouvements des mains désorganisaient le portage chez leur mère. Hervé Bentata donne une grande importance à cette pulsion de portage et il est donc central de mettre ces résultats en regard de ses propositions. L'absence de ces tout petits mouvements rendait leur mère gauche, brusque, et incapable d'entrer en accordage avec le corps du bébé.

Tout cela est notre pratique courante en séance avec ces bébés, on nous constatons très vite les dégâts qu'ils suscitent chez leur mère. Nous sommes là pour combler, en illusion anticipatrice, ce mouvement qui n'a pas lieu, ce regard qui fuit, cette pauvreté générale des expressions et permettre à la mère, en identification avec nous, de rêver ces mouvements et de répondre comme s'ils avaient été là. De (re)trouver un accordage avec ces bébés si lents et apparemment indifférents. Combien de fois nous avons jugé, en notre fort intérieur, telle ou telle mère dont le portage ne nous semblait pas convenir ? Penser que quelque chose chez leur bébé les mettait là en échec peut bouleverser notre transfert envers cette mère et ouvrir la porte à une identification qui lui permettra d'être un

-
- ¹¹ Neonate Movement Is synchronized with Adult Speech
 - Willian S. Condon and Louis W. Sander: Neonate Movement Is synchronized with Adult Speech, in *Science* 1974

¹² Filippa M., Gratier M. and co.: Changes in infant-direct speech and song related to preterm infant facial expression in the neonate intensive care, In *Interactions Studies* (2018)

¹³ Lev-Enacab O., Sher-Censor E., Einspieler C. et al.: The quality of spontaneous Movements of Preterm Infants: Association with the quality of Mother-Infant interaction, in *Infancy*, 1-27, 2015

prochain secourable au-delà des difficultés innées de son bébé. Avec un travail sensori-moteur en parallèle, on peut éviter à ce bébé à risque de devenir autiste. C'est ma plus intime conviction.¹⁴

Marie Christine Laznik, aout 2020, Fez

¹ Prechtl, H.F. R. (2001): General Movements assesment as a method of developmental neurology
Developmental Medicine and child neurology, 43
Mijna Hadders-Algra : Motricité spontanée normale et pathologique du jeune nourrisson, in *Enfance* 2003/1
(Vol.55) pp13-2